



Le Pape Louis : Né le 31-08-1909 à Pouldergat ; 1946, prêtre ; 1947, vicaire à Poullan ; 1954, vicaire à Plozévet ; 1960, recteur de Saint-Herbot ; 1969, recteur de Gouesnac'h ; 1974, aumônier de la Providence, Quimper ; 1984, maison de Missilien ; décédé le 9-07-1999.

Étude : *Quimper et Léon*, 1999 p. 435-436.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jacques Bosi, prêtre du diocèse de Gap, aux obsèques de M Louis Le Pape, en l'église de Pouldavid, le 12 juillet 1999.*

Les lectures que nous venons d'entendre ont été choisies par M. l'abbé Louis Le Pape lui-même pour la célébration de ses obsèques et il les a choisies parce qu'elles correspondent parfaitement à l'idée qu'il se faisait du ministère sacerdotal auquel le Seigneur l'avait appelé.

Ce ciel nouveau, cette terre nouvelle, il les a désirés et cherchés toute sa vie, non pas avec nostalgie comme un Eden perdu mais avec la foi qui sait que c'est le lieu pour lequel nous sommes faits, la foi qui sait que ce sera le lieu de la rencontre avec le Dieu qui l'avait appelé par son nom pour le servir dans le ministère sacerdotal.

Et s'il désirait ce lieu, M. le Pape savait pourtant que ce n'est pas par des changements de lieu mais par des purifications successives que l'on va vers Dieu, comme le dit saint Bernard.

Les purifications n'ont pas manqué dans sa vie, comme elles ne manquent pas dans la vie du chrétien.

Au cours de son séminaire ce furent les années de captivité qui l'ont beaucoup marqué, et qui revenaient fréquemment dans les conversations de ces derniers temps. Années de captivité qui ont retardé les ordinations si désirées, si attendues, mais qui lui donnent déjà l'occasion de pratiquer les œuvres de miséricorde auprès de ses compagnons d'infortune.

Vinrent enfin les ordinations. Parmi les paroles des cérémonies d'ordination, celles auxquelles M. Le Pape avait été le plus sensible, celles qu'il méditait le plus souvent et qu'il me rappelait fréquemment dans nos entretiens de Missilien ou dans sa correspondance - particulièrement à l'occasion de mes propres ordinations - ce sont celles de l'ordination des diacres, lorsque le pontife, en imposant la main sur la tête des ordinands, leur dit : «Accipite Spiritum Sanctum ad robur», recevez l'Esprit Saint pour la force.

Ce ministère que l'Eglise lui confierait, il savait que ses seules forces, ses seuls mérites ne lui permettraient pas de l'accomplir, mais ayant reçu l'Esprit et ses dons, particulièrement celui de force, il l'aborderait plus sereinement.

M. Le Pape concevait le ministère comme la préparation des fidèles à la rencontre avec le Dieu Père de toutes les miséricordes sous ce ciel nouveau et sur cette terre nouvelle, et il les préparait avec délicatesse en pratiquant envers eux ce que le Seigneur attendait de lui : les œuvres de miséricorde ; visiter les malades et les prisonniers, nourrir les affamés, accueillir les étrangers.

Sa prière était une action de grâce envers Dieu qui l'avait appelé et qu'il aimait comme son Créateur, Rédempteur et Rémunérateur.

Son ministère paroissial c'est ainsi qu'il l'a vécu et il a été couronné par ces années à Quimper, où il assurait l'aumônerie des Religieuses de l'Adoration. A l'instar des religieuses il continuait à présenter au Seigneur tous ceux au service desquels l'Eglise l'avait conduit, acceptant même quelque temps de faire le catéchisme à la paroisse Saint-Mathieu.

Ce fut enfin le dernier changement de lieu, les dernières purifications les dernières clartés, les années de Missilien. C'est là, si j'ai bien compté, qu'il resta le plus longtemps. Durant ces années il a voulu énergiquement conserver l'ascèse et la discipline qui furent les siennes toute sa vie et ne donner aucune place au relâchement. Matinal comme toujours il commençait ses journées tant qu'il l'a pu par une séance de gymnastique qui le préparait aux longues promenades qu'il faisait par tous les temps le matin et l'après-midi dans le quartier de Kerfeunteun. Promenades qui lui donnaient l'occasion de sympathiser avec les voisins et les commerçants du quartier mais aussi avec les élèves qui occupaient le séminaire où il avait été élève avant et après la captivité et qu'il avait vu fermer avec tristesse.

Rassemblés une dernière fois autour de M. le Pape, avant de le conduire au cimetière qui sera sa demeure provisoire, rendons grâce au Seigneur pour son ministère. Demandons à N. S. Jésus-Christ d'accueillir son serviteur...

*Quimper et Léon*, 9 septembre 1999, p. 435.